

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Le Bolchoï du pays  
des Bolcheviks

Au Bolchoï, on voit toujours grand. Une grandiose cérémonie d'ouverture du prestigieux théâtre moscovite, hier, devait être retransmise en direct sur écran géant sur la place devant le théâtre, à la télévision russe et à la télévision franco-allemande Arte, ainsi que dans 100 salles de cinéma à travers le monde.

«Le 28 octobre ce sera une fête d'Etat», avait déclaré, tout simplement, le directeur du théâtre Anatoli Iksanov. Des informations circulant sur internet disent que les prix du billet atteignaient deux millions de roubles (environ 50 000 euros) mais Iksanov a souligné que les billets pour la cérémonie d'ouverture «n'avaient pas été et ne seraient pas vendus».

Après six ans de gigantesques travaux de rénovation, pour un coût officiel de 21 milliards de roubles (près de 500 millions d'euros), le théâtre Bolchoï devait donc ouvrir à nouveau ses portes, vendredi. Cette gloire de la culture russe sous tous les régimes a retrouvé sa «splendeur impériale» d'avant la révolution d'octobre 1917.

Les spectateurs découvriront «un théâtre impérial et non plus celui de l'époque soviétique» dont le rideau était décoré de la faucille et du marteau, où Staline prononça des discours et où fut annoncée la mort de Lénine, fait remarquer Mikhaïl Sidorov, représentant de la société Summa chargée des travaux depuis 2009.

«Bolchoï» veut dire «grand» dans la langue de Pouchkine. Le mot à la même racine que «bolchevik» qui signifie aussi «majoritaire» dans la langue de Lénine. Aussi, Moscou a son «petit» théâtre situé pas très loin du Bolchoï. Le nom officiel du Maly théâtre — «maly» veut dire petit — est : Petit théâtre national académique de Russie. Il a ouvert ses portes le 14 octobre 1824. En 2009, il emploie plus d'une centaine d'acteurs, dont trois artistes du peuple de l'URSS, Youri Solomine, Victor Korchounov et Elena Bystritskaïa, et trente-trois artistes du peuple de Russie. Durant la saison 2009-2010, le Maly avait présenté des pièces de Molière, Tchekhov, Gogol, Mikhaïl Boulgakov, Fonvizine, Gribouedov, Karatyguine, Ostrovski, Pouchkine et Alexis Nikolaïevitch Tolstoï.

Tout est relatif : le Maly de Moscou est lui aussi un (très) grand théâtre par rapport à d'autres.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## EXPOSITION

Les «Miniatures modernes»  
de Hachemi Amer

L'œuvre du plasticien et miniaturiste Hachemi Amer est l'objet d'une exposition intitulée «Miniatures modernes» qui se tient du 24 au 10 novembre prochain au Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie, au Palais Mustapha-Pacha. Inaugurée lundi par la ministre de la Culture, Khelida Toumi, l'exposition qui révèle une grande expérience dans la miniature algérienne comprend une série d'œuvres de l'artiste, dont la miniature est empreinte d'une touche de contemporanéité.

A travers des formes et des couleurs rassemblées dans un esthétisme particulier, l'artiste a exprimé des sensations et des sentiments à l'égard de ce qui l'entoure, et décrit l'atrocité de certains événements qui marquent la conjoncture actuelle. Il compte à son actif des expositions dans plusieurs pays

étrangers, à l'instar de la France, la Pologne, les Etats-Unis et le Yémen. Enseignant à l'Ecole des beaux-arts de Mostaganem, dont il est le directeur, Hachemi Amer a également écrit sur l'art et l'histoire des villes algériennes et leurs artistes. Intervenant à la clôture de la cérémonie d'inauguration de cette exposition, M<sup>me</sup> Toumi a souligné l'importance de la formation pour les élèves des arts plastiques, assurée au niveau de plusieurs écoles régionales de beaux-arts à travers le pays.

La ministre a, dans ce sens, incité les plasticiens «à unir leurs efforts dans le cadre d'unions et de syndicats pour défendre leurs droits», ajoutant que l'artiste a besoin de soutien et d'encouragement.

Elle a également annoncé la promulgation prochaine d'un décret qui garantit le droit de l'artiste à la retraite.

Amel Zen donne un concert aujourd'hui (samedi 29 octobre 2011), à partir de 15h, à l'Espace Casbah du complexe culturel Laâdi-Flici à Alger.

**A**u cours d'un spectacle d'une durée de deux heures (prix du billet : 300 DA), Amel Zen interprétera des chansons dans différents airs méditerranéens, et algériens particulièrement. Ainsi, il y aura du néo-chaâbi, de l'andalou, de «l'algérois», du flamenco et bien sûr des sonorités



Photo : DF

modernes. Pour son public, elle reprendra, certainement, des chansons comme *Chahlet laâyani*, *Ma fikch enniya*, *Lamouni elli gharou menni* ou *Dert fik enniya*. Amel Zen, qui possède une belle voix, est d'une maîtrise remarquable

dans le domaine des musiques traditionnelles maghrébines. Elle a suivi une formation en musique andalouse et intégré l'orchestre national.

Amel Zen a également participé à la première édition du

concours «Alhane wa chabab», en 2007, où elle a été demi-finaliste. La jeune artiste est aujourd'hui auteur, compositeur, interprète et comédienne.

Amel Zen a fait ses premiers pas artistiques au sein de l'association de musique andalouse El-Kaïssaria de la ville de Cherchell où elle chantait, tout en jouant de l'instrument traditionnel, la *kouitra*.

En 2002, elle intègre l'Orchestre national de la musique andalouse dirigé par Rachid Guerbas. Elle fera également partie de l'Orchestre régional (andalou) d'Alger sous la houlette de Zerrouk Mokdad. Cette solide formation de base lui permet, aujourd'hui, de voler très haut de ses propres ailes.

K. B.

## ARTS PLASTIQUES

Vente aux enchères record pour la collection  
de Jean Pollak

**Q**uatre records du monde ont été établis à Paris pour des artistes suédois de CoBrA (Copenhague, Bruxelles, Amsterdam), mouvement artistique de l'après-guerre, lors de la dispersion de la collection personnelle du galeriste Jean Pollak, selon la

maison de ventes Artcurial. Estimée entre 40 000 et 60 000 euros, une *Tauromachie* de 1953 du Français Jacques Doucet a été adjugée mardi soir 198 800 euros. Une œuvre du Suédois Bengt Lindström, «Le roi de cœur», a été vendue 62 500 euros, plus de deux fois l'estimation.

Le tableau du Danois Carl-Henning Pedersen, «L'église et les étoiles» (1951), s'est envolé à 211 000 euros (4 fois l'estimation). Une toile du Français Roger Edgar Gillet, «Une soirée chez Pollak», est partie à 51 300 euros, pour une estimation à 15 000 euros.

Cette vente a attiré de nombreux collectionneurs et responsables de musée. Au total, la vente de la collection Pollak a totalisé 5,44 millions d'euros, plus du double des estimations basses. «Ces résultats prouvent l'excellente tenue du marché de l'art et la forte réactivité de ses acteurs lorsque des collections cohérentes sont proposées», a souligné Artcurial.

«Pendant près de 60 ans, Jean Pollak a consacré toute son énergie à défendre la peinture qu'il aime et qu'il veut faire aimer, à défendre ses artistes,



totallement engagé à leurs côtés, et sans la moindre concession aux fluctuations de la mode», a-t-elle ajouté.

Acronyme de «Copenhague, Bruxelles, Amsterdam», point d'ancrage du mouvement, CoBrA regroupait des

artistes rejetant la culture occidentale, discréditée après la Seconde Guerre mondiale, pour se tourner vers des formes d'expression venues des arts primitifs ou nordiques, de l'Orient ou encore de l'époque médiévale.

## Actucult

## VENTE-DÉDICACE

Karim Younès, ancien président de l'APN, signera son livre *De la Numidie à l'Algérie : grandeurs et ruptures*, paru chez Casbah Editions.

• Le samedi 29 octobre (à 14h) à l'ex-librairie Sned de Boussaâda.

## LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Samedi 29 octobre à 14h : L'auteur Ali Rehailia signera son livre *Mouaten... la ibn kelb*.

## LIBRAIRIE AÏT-MOULOUD (TIZI-OUZOU)

• Mardi 1<sup>er</sup> novembre à partir de 14h : Le caricaturiste Ali Dilem sera présent pour une séance de vente-dédicace de son dernier album «Algérie mon humour» paru aux Editions Casbah.

## LIBRAIRIE TA PAGE (75, BD KRIM-BELKACEM, TELEMLY, ALGER)

Samedi 29 octobre à partir de 14h30 : Mustapha Hammouche dédicacera son recueil de chroniques *Contrechamp 2010*.

## CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

• Jusqu'au 3 novembre 2011 : Exposition de photographies «Magnum photos-RSF, 101 photos pour la liberté».

• Dimanche 30 octobre à 17h : Conférence «Machiavel est-il immoral ?» par Marie Gaille, philosophe.

• Lundi 31 octobre à 19h : Concert de jazz par le trio Thomas Encho avec Nicolas Charlier : batterie, Chris Jennings : contrebasse, Thomas Enhco : piano

## GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER)

• Jusqu'au 3 novembre 2011 : Exposition

de photographies «Import- Export» de l'artiste Rachid Nacib.

## PALAIS DES RAÏS D'ALGER

• Jusqu'au 16 novembre :

Exposition collective de photographies «Alger : regards croisés» organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie.

## INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELIFA-BOUKHALFA)

• Jusqu'au 31 octobre : Exposition «Comic 10» de dix artistes (bédéistes) espagnols.

## MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE CASBAH, ALGER)

• Jusqu'au 10 novembre 2011 : Exposition de l'artiste Amer Hachemi intitulée «Miniatures modernes».

## CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5,

## RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition «Ô Verre Marine» de M<sup>me</sup> Farah Laddi, artiste verrier.

## THÉÂTRE RÉGIONAL MALEK-BOUGUERMOUH DE BÉJAÏA

• Jusqu'au 30 octobre 2011 : 3<sup>e</sup> Festival international du théâtre.

## LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)

• Samedi 29 octobre à partir de 14h : L'auteur Djoher Amhis-Ouksel animera une séance de vente-dédicace de son dernier ouvrage *L'exil et la mémoire, une lecture des romans de Taos Amrouche*, paru aux Editions Casbah.

• Samedi 29 octobre à partir de 14h : L'auteur Abdelkader Farchiche animera une séance de vente-dédicace de son dernier ouvrage *Le roman Noir d'Ali*, paru aux Editions Alpha.